



HAL
open science

Ovins et rapaces : des dépôts d'animaux à Orléans (Loiret)

Pascal Joyeux, Hervé Herment, Stéphane Frère, Sandrine Riquier

► **To cite this version:**

Pascal Joyeux, Hervé Herment, Stéphane Frère, Sandrine Riquier. Ovins et rapaces : des dépôts d'animaux à Orléans (Loiret). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2005, 23, pp.23-25. hal-00355223

HAL Id: hal-00355223

<https://hal.science/hal-00355223v1>

Submitted on 26 Aug 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

OVINS ET RAPACES : DES DÉPÔTS D'ANIMAUX À ORLÉANS (LOIRET)

PASCAL JOYEUX

INRAP Orléans

AVEC LA COLLABORATION DE

HERVÉ HERMENT, STÉPHANE FRÈRE ET SANDRINE RIQUIER

INRAP

La fouille du 8-10 rue Porte-Madeleine à Orléans (Loiret) s'est déroulée en novembre et décembre 2004. Elle fait suite à un diagnostic archéologique réalisé par Dominique Canny (Inrap) en février 2003. Les éléments présentés se rapportent aux deux derniers siècles avant J.-C. Pour cette période, les connaissances sur Orléans commencent à se préciser, grâce notamment aux travaux de Thierry Massat, qui font suite à des chantiers d'archéologie préventive récents, qui ont été l'occasion de relire les découvertes plus anciennes.

L'agglomération, au II^e s. avant notre ère, se localise dans l'hyper centre orléanais, avec quelques extensions marquées le long d'axes de circulation (Fig.1). Le site fouillé cet hiver se trouve le long d'un de ces axes, en direction de l'ouest.

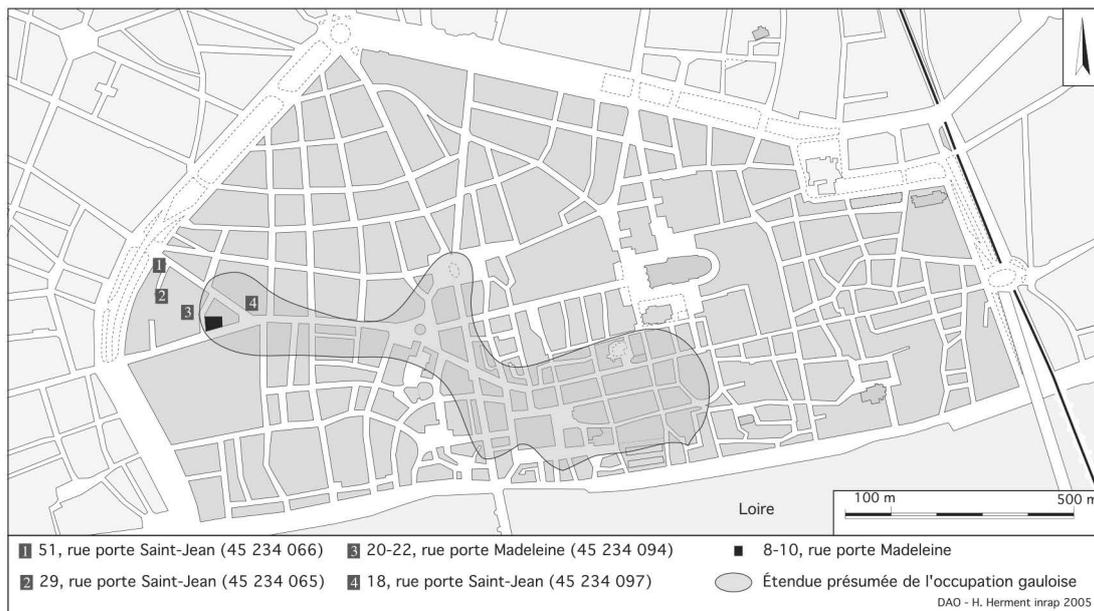


Figure 1 : Localisation des opérations du quartier ouest.

Dans ce secteur, plusieurs interventions archéologiques ont eu lieu ces dernières années (Fig.1). Seules deux d'entre elles ont livré des vestiges de cette période. Au 20-22 de la rue Porte-madeleine, un four domestique du I^e siècle avant J.-C ; a été mis au jour, totalement isolé. Au 18 rue Porte Saint-Jean, ce sont trois sépultures d'enfants qui ont été mises au jour. Orientées sensiblement sud-nord, elles concernent des individus dont l'âge varie de 0 à 5 ans. Le mobilier qui accompagne ces individus indique une datation de la seconde moitié du II^e siècle avant notre ère. Ces sépultures sont localisées au sud d'un fossé bordé d'une palissade. Au nord se développe un espace qui a peut-être une vocation artisanale (présence de scories, parois de four et céramique fondue dans les comblements de poteaux).

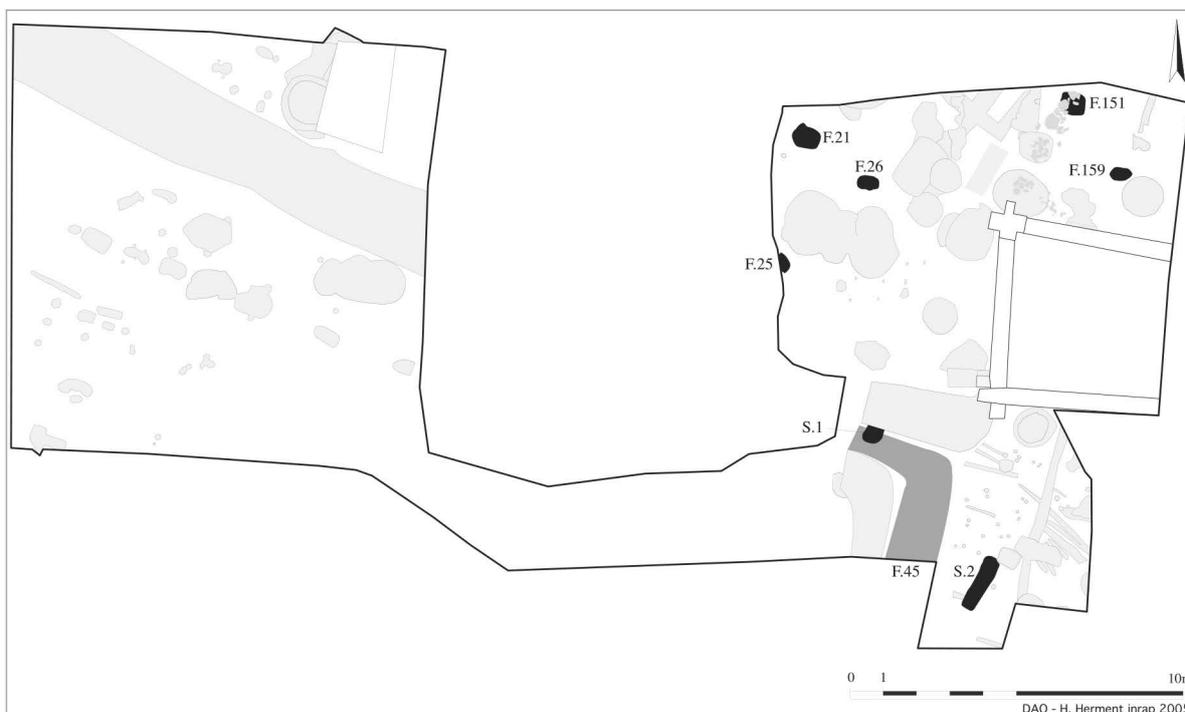


Figure 2 : Localisation des structures (IIe/le siècle avant Jésus-Christ).

La fouille du 8-10 rue Porte-Madeleine a mis en évidence trois types de structures pour la période étudiée ici (Fig.2) :

- Un fossé (Fig. 2 : F.28) : il forme un angle, et son tracé exact ne peut pas être restitué hors des emprises fouillées. Il s'agit d'un fossé ouvert, dont le comblement est réalisé dans la deuxième moitié du II^{ème} s. avant notre ère au plus tard.
- Des sépultures : au nombre de deux, il s'agit de jeunes adultes (étude en cours), dont les corps sont accompagnés de vases (deux dans le premier cas (Fig. 2 et 3 : S.1), un dans le second (Fig.2 et 4 : S.2)). Elles sont orientées sud-ouest / nord-est La datation, qui repose pour le moment sur l'étude céramique, indique la deuxième moitié du II^{ème} s. avant notre ère.
- Des dépôts d'animaux (Fig. 2 et 5) : au nombre de quatre (peut-être cinq ?), ils se matérialisent sous forme de fosses de formes diverses et irrégulières. Dans deux cas, un squelette d'ovi-capridé a été retrouvé. Dans un cas, quatre squelettes de moutons (et des pattes à identifier) ont été mis en évidence. Une structure a livré une patte en connexion, mais elle est recoupée par une cave contemporaine, et on ignore s'il y avait un squelette entier à l'origine. Enfin, une fosse a livré trois squelettes de rapaces. Il s'agit de pygargues, un mâle au centre, une femelle de chaque côté. Les squelettes complets sont en connexion anatomique. Il semble qu'il s'agit de cadavres d'animaux déposés complets, au même moment dans le cas où ils sont plusieurs par fosse, et sans avoir subi de découpe. L'étude en cours devra cependant affiner toutes ces hypothèses. La datation de ces ensembles est mal assurée. Si l'on est certain qu'ils sont antérieurs à la période gallo-romaine précoce, on ignore s'ils sont proches dans le temps où s'ils prennent place sur une période longue. De même, leur possible contemporanéité avec les sépultures n'est pas assurée. Une datation par 14C après les études archéozoologique et anthropologique devrait permettre de trancher entre les différentes hypothèses.

Enfin, un élément mobilier (Fig. 6), découvert en position résiduelle dans un contexte postérieur, est vraisemblablement à rattacher à cette période. Il s'agit d'un fragment de statuette en alliage cuivreux. Ne nous est parvenue que la tête d'un personnage (hauteur environ 2,5cm), dont les traits semblent devoir être attribué au corpus iconographique gaulois.



Figure 3 : Sépulture 1.

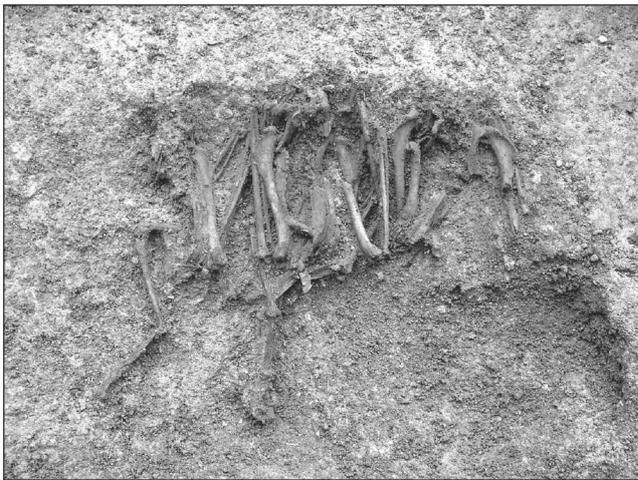


Figure 5 : dépôt de trois pygargues dans la fosse F.151.

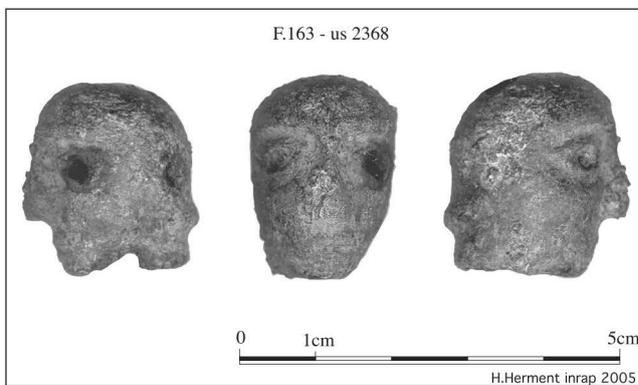


Figure 6 : Fragment de statuette en bronze.



Figure 4 : Sépulture 4.